

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs

au

Théâtre Francine Vasse

Peau de perfection

Johann Corbard

D'après Katee

Spectatrice

Nantes

Le 10 février 2024

un projet des

Ecrivaines et Ecrivains Associé.e.s du Théâtre - Atlantique

soutenu par



J'attends.

J'attends qu'ils entrent. Comme chaque jour, pour chaque cours, je me tiens droite, la tête haute, du moins je le crois, du moins j'essaie, au milieu du plateau de danse. Ils vont entrer, me saluer, me sourire timidement, ils iront poser leur bouteille, leur serviette, ils échangeront quelques mots à voix tenue. Je sais qu'ils me regarderont, sereins car confiants, qu'ils n'attendent qu'un regard, qu'un geste, qu'un mot de ma part pour se mettre en action, comme chaque jour, pour chaque cours, respirer, transpirer et vivre leur passion.

La danse la passion. La danse l'exigence. La danse le mouvement. La danse la rencontre. La danse les émotions. La danse la précision. La perfection. Chaque jour, la perfection. Il n'y a pas d'autre option.

Il n'y a jamais eu d'autre option.

Mais aujourd'hui, la danse je ne pourrai pas. Aujourd'hui la danse mon corps en moins, aujourd'hui la danse mes jambes coupées, aujourd'hui la danse sans vraiment moi. Hier, tout s'est cassé, la rupture, le choc, la violence, la fin.

Je me tiens droit, ils attendent mon regard, un geste, le mot qui aujourd'hui et désormais ne sera plus jamais le même.

Comment le leur dire ? Comment garder leur confiance ? Comment continuer ?

Car depuis aujourd'hui, je suis imparfaite.

Je suis imparfaite et ça, avant aujourd'hui, ça n'existait pas. Ça n'avait pas sa place, ça n'avait pas droit de citer. Je me devais d'être parfaite, la perfection était la règle, la perfection comme légitimité, la perfection comme source de toutes mes fiertés.

La perfection comme un vêtement, comme une seconde peau. Une peau de plus en plus étroite. Trop. De plus en plus irritante. Trop. De plus en plus malmenée. A l'intérieur, trop de pleins, plus de déliés, trop de tout, plus de délires, trop de mal, plus de plaisir. Hier, il a fallu tout dégueuler, hier tout arracher la seconde peau, hier tout mettre à nu dans la pénombre sans savoir si aujourd'hui il y aura de la lumière.

Aujourd'hui. Je ne suis plus parfaite. Aujourd'hui ils attendent comme hier que je leur donne le bon regard, le beau geste, le mot juste. Aujourd'hui j'ai perdu mes alphabets, j'ai perdu mes vocabulaires, j'ai perdu ma peau de perfection. Aujourd'hui je ne sais plus ce que je suis. Les jambes coupées, le corps droit, la tête...

Ils sont entrés.

Ils sont là.

Ils m'observent.

Ils attendent, quel regard, quel geste, quel mot. Je m'étais perdue dans ma tête, perdue debout dans mon corps, nue sans ma peau de perfection. Je ne les ai pas vus lorsqu'ils sont entrés, lorsqu'ils m'ont saluée, lorsqu'ils

AMORCE.S



m'ont souri. Je suis incapable de bouger, de sourire, de parler. Je peux juste pleurer.

Alors je pleure. Ma peau de perfection empêchait les larmes. Ma peau à nue, mon corps cassé ne savent plus faire que ça.

Je pleure ils me regardent. De l'amour.

Je pleure ils commencent à danser. De l'amour.

Je pleure ils me sourient. De l'amour.

Ils me regardent, ils me dansent et me sourient. Je pleure.

La confiance. Je pleu.

Ils m'aiment imparfaite. Je.

Ils dansent ma renaissance, ils m'offrent une nouvelle peau.

Je reçois l'amour comme un cadeau, j'accepte la confiance sans la perfection.

Aujourd'hui et désormais, je veux vivre parfaitement l'imperfection. Ma nouvelle peau.



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique